

**Zeitschrift:** Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels  
**Herausgeber:** Schweizer Hotelier-Verein  
**Band:** 1 (1892)  
**Heft:** 26

**Rubrik:** Vermischtes

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

vient le moment, où les comptes sont mûrs à payer, quoique cette maturité ne corresponde pas à sa moisson. Mais c'est pourquoi il a le temps de fixer et d'étudier ces notes. Il doit consentir, que le temps fait des progrès; car il y trouve des détails minutieux que le bon vieux temps ne connaissait pas.

Un compte de plâtrier ne dit pas seulement «every thing included», mais il présente tous les détails: Pour avoir lavé, réparé et blanchi le plafond, réparé des fentes, servi tant et tant de litres de plâtre blanc, tant et tant de litres de blanc, tant de kg. de papier, tant de litres de savon, tant de kg. de noir et tant de kg. de colle forte, de la couleur mêlée, de clous, de pointes, tant de sacs de plâtre et de paquets de roseaux, tant de pièces de cercles et de planches de garnitures, des pinceaux, des éponges, des tuiles, du fil de fer, — des ouvriers, manœuvres, journaliers. — Un compte de peintre dit: Pour avoir lavé le plafond tant et tant, peint avec de la couleur en détrempe tant, détremper les frises tant, kg. de pierre-ponce, des pinceaux, des éponges neuves, et peint tant de mètres carrés avec de la couleur à l'huile, et servi là tant de kg. de couleur à l'huile, puis le salaire des peintres.

Un compte de charpentier fourmille de mètres de longueur et de millimètres de largeur, de planches en bois de sapin, de chêne et de noyer, de pointes, de vis, de tringles à poussière, de tringles à baguette, de linteaux, de planches doubles, échancrées et unies, de crochets, de crocs à étau, de salaires pour les charpentiers et les menuisiers etc. Cette sorte de décor de détails, chaque hôtelier la trouve, quel que soit la sorte de compte qu'il examine; de même le menuisier, le serrurier, le maçon, l'installateur des eaux, l'électricien, l'asphalteur, le tapissier, le potier, le couvreur, le ramoneur, le ferblantier, le vitrier, le charron, le doreur, et même l'état, tant qu'il prend à sa charge les travaux d'artisans comme pour le gaz et les eaux, pour les trottoirs et la canalisation, fait des comptes de peinture et s'il (l'hôtelier) s'avise, de critiquer un seul point ou de trouver une somme trop élevée, alors on se moque de sa naïveté et de son ignorance et dans le cas critique on dit: c'est le tarif de l'union des artisans, ou le «tarif normal» des artisans-constructeurs garanti par l'état.

(La fin au prochain No)

## Nobler Unfug.

Wenn zwei Liebende ihre verschlungenen Initialen in die Rinde eines Eichen- oder Buchenstammes einschneiden, so folgen sie damit einem Drange ihres Herzens, weil dadurch ihre unverbrüchliche Liebe ein scheinbar neues Siegel erhält. Wenn ein Tourist durch Aufzeichnung seines Namens an die Wand irgend einer hochgelegenen Klubbhütte, seine einmalige Gegenwart in jener Gegend der Nachwelt überliefert, so ist das wiederum ein harmloses, Niemanden schädigendes Vergnügen.

Wenn aber der Besitzer oder die Besitzerin eines Diamantringes oder einer Diamantnadel die Fenster- oder gar Krystall- und Spiegelscheiben in den Zimmern der Hotels wählen, um entweder die Aechtheit des Steines zu prüfen oder einen langweiligen Augenblick «thätig» auszunützen, so ist ihnen nicht nur der Beweis der Aechtheit des Diamantes nicht geliefert, sondern sie haben den Besitzer der bekratzelten Scheibe geschädigt. Dieser Schaden, wenn er bei einer gewöhnlichen Fenster-scheibe auch nicht enorm ist, wird um so grösser, wenn Krystallscheiben, Spiegel oder gar die Glasfläche eines Spiegelschranks als Schreibtisch benutzt werden. Nicht jeder eingekritzelt Name verleiht dem geschädigten Möbel einen historischen Mehrwerth, wohl aber kann der theuerste Spiegel oder Spiegelschrank einen grossen Theil seines Werthes einbüßen durch die Verunstaltung durch Diamantritze.

Diesem Unfug fröhnen eine grosse Zahl der fremden Reisenden und wäre es zu wünschen, dass durch Weiterverbreitung dieser Rüge durch die Fremdenblätter auf das Unstatthafte dieser modernen Sitte richtigen Orts aufmerksam gemacht würde.

## REKLAME.

Die Firma A. Pitron & Cie. in Paris, als «Erfinder» des neuen «Hotel-Kalenders», von welchem wir in letzter Nummer Andeutungen gemacht haben, erlässt behufs Erlangung von Annoncen, Circulare folgenden Inhalts:

«Messieurs les voyageurs, très souvent désireux de consulter un calendrier, n'en trouvent généralement pas dans une chambre d'hôtel quelque confortable qu'elle soit installée. — Pour remédier à cet inconvénient et pour donner satisfaction aux demandes répétées de plusieurs de nos clients, nous préparons en une édition de luxe.

**Le Calendrier des Hôtels de France et de l'Étranger pour 1893.**

Ce Calendrier, imprimé en plusieurs couleurs et or, mesurera 60 cm. sur 40 cm. et sera monté sur baguettes vernies afin d'être facilement accroché dans les chambres et salons des hôtels. Il comprendra en même temps une nomenclature des principaux hôtels de France et de l'Étranger.

Nous vous invitons à profiter de cette publicité tout à fait exceptionnelle, constamment ouverte devant le public qui voyage, et constituant par conséquent une propagande continue et un rappel efficace de votre maison: en un mot réunissant tous les avantages d'un affichage permanent moyennant un prix absolument minime (moins de 0,15 par jour).

Les prix pour faire figurer le nom et l'adresse de votre maison sur ces calendriers est de 48 francs par an, et en même temps vous recevrez gratuitement et franco vingt-cinq exemplaires que vous pourrez placer dans les chambres et salons de votre hôtel à la portée de Messieurs les voyageurs et touristes de l'Europe et de l'Amérique.

Dans ce cas où ce nombre ne serait pas suffisant vous aurez droit de nous demander au moment de votre souscription, tel nombre supplémentaire que vous fixerez, à raison de cinquante centimes pièce.

Si, comme nous n'en doutons pas, vous acceptez votre offre, vous voudrez bien détacher le bulletin ci-joint et après l'avoir rempli et signé nous l'adresser dans le plus bref délai possible. L'espace étant forcément limité, nous ne pourrions servir les demandes que jusqu'à concurrence de la place disponible.

Si vous aviez à nous donner quelques indications pour des propriétaires d'hôtels de vos amis ou correspondants dans d'autres villes de France ou de l'Étranger, nous nous rendrions volontiers à votre désir pour leur faire la même offre et les satisfaire dans les limites possibles.

Ueber einen Gegenstand, der noch gar nicht existirt, der erst nach «reiflichem» Studium «erfunden» werden musste, ein Urtheil zu fällen, ist ein Ding der Unmöglichkeit. Hingegen dürfen wir die absolute Nothwendigkeit dieses «Hotel-Kalenders» jetzt schon in Frage ziehen. Ob derselbe ein Reklamemittel «exceptionnelle» wird, auch da setzen wir vorderhand in Fragezeichen. Für die Eintragung der Firma berechnet der Verleger 48 Fr. per Jahr, mit der Bemerkung, dass es auf den Tag weniger wie 15 Cts. treffe. Es ist dies ziemlich richtig, denn genau gerechnet macht es per Tag nur 13<sup>1</sup>/<sub>7</sub> Cts., das hindert aber nicht, dass es per Jahr doch 48 Fr. ausmacht. Alle diese Objectionen werden wiederum nicht hindern, dass der «Hotel-Kalender» doch zur Ausgabe gelangen wird. Es soll daher ein Jeder, nur ruhig, die erste Auflage abwarten, denn es ist ja nicht gesagt, dass gerade die Schweizer Hoteliers jedes neue «Reklame-Unternehmen» aus der Taufe zu heben haben, mit andern Worten, dass sie jedesmal in der vordersten Reihe der «Gerufften» stehen müssen. So viel steht fest, dass auch das Jahr 1893 in Bezug auf «Reklame-Gelegenheit» ein «gesegnetes» werden wird. Inzwischen wird aber auch ein anderes Institut entstehen, welches vor Ueberwucherung bewahren soll und auch wird.

## Kleine Chronik.

**Basel.** Der direkte Wagenverkehr Hamburg-Basel ist in Folge der Verschleppungsgefahr der Cholera eingestellt worden.

**Luzern.** Auf eine wohlthätige Anregung der Gemeinnützigen Gesellschaft zu Gunsten der hülfbedürftigen Brandbeschädigten von Grindelwald haben die Hoteliers der Stadt Luzern (statt eine vorgeschlagene Fremdenkollekte) durch ein Komitee eine Sammlung unter den Hotel- und Pensionsbesitzern veranstaltet. Dieselbe hat die schöne Summe von Fr. 1300 abgeworfen, welche sofort an Hrn. Pfr. Strasser, Grindelwald, Namens des dortigen Hilfskomitee, gesandt worden ist. Für diese reichen Liebesgaben gebührt den edelmüthigen Gebern der wärmste öffentliche Dank.

**Davos.** Der Kurverein hat in seiner letzten Generalversammlung für den Bau eines neuen Pavillons an der Eisbahn und für die Versetzung der alten Holzhalle, die durch die Vergrößerung der Bahn nöthig geworden ist, einen Kredit von Fr. 20,000 bewilligt. Der Bau, der aus einem grossen heizbaren Restaurationssaal und einigen Nebenräumen besteht, soll bis zum Beginn der Wintersaison fertig gestellt werden.

**Spelcher.** Das Gasthaus zum «Schützengarten» wurde von Herrn Karl Messmer-Keller übernommen.

**Solothurn.** Der Bürgerath Solothurn hat den Kurort «Vorder-Weissenstein» mit Senberg an Hrn. Konrad Illi, zur Zeit Gerant des Hotels Prese in Poschiavo, verpachtet für die ersten drei Jahre zu 10,000 Fr. und für die folgenden neun Jahre zu 12,000 Fr. Antritt der Pacht 1. April 1893.

**Neu-Solothurn.** Das Hotel zum «Falken» ist durch Kauf in den Besitz des Herrn Witz-Benzkofler, früher in Montreux, übergegangen.

**Grindelwald.** Durch die Zeitungen macht die Notiz die Runde, ein Amerikaner habe für Grindelwald sofort 500 «Pfund» (Fr. 12,500) angewiesen. Möchte es so sein; aber hier ist bis zur Stunde von einer solchen Liebesgabe nichts bekannt, schreibt das Hilfskomitee in Grindelwald.

— Für den Wiederaufbau von Grindelwald sind die Projekte und Pläne bereits in Arbeit.

— Die Engländer, die beim Brande von Grindelwald so tapfere und umsichtige Hülfe leisteten, zeigten sich nicht weniger entschlossen, wo es gilt, die von der Katastrophe geschlagenen Wunden zu heilen. Im Hotel «Eiger» in Grindelwald hat sich am 23. Aug. unter dem Vorsitz des Hrn. Aglen, eines hohen Würdenträgers der englischen Kirche, ein besonderes Hilfskomitee gebildet. Zugleich erlässt vom Hotel «Glaciers» aus Hr. Lunn, M. D., einen Aufruf an alle diejenigen Engländer, welche seit Jahren die Gastfreundschaft der Gebr. Boss im «Bären» genossen und dieselben «mehr als Freunde denn als Gastwirth» kennen gelernt haben, denselben den erlittenen schweren Schaden tragen zu helfen. Die Versicherungssumme fällt nämlich einem in Liquidation begriffenen Bankinstitut (Bodenkreditanstalt?) zu, welches die erste Hypothek auf dem abgebrannten Hotel besitzt; die Eigentümer haben überdies den Verlust von 75,000 Fr. an Viktualien und Weinen zu tragen; dazu kommt ein Verlust von ähnlichem Umfang auf dem ungenügend versicherten Mobiliar. Die Gebr. Boss können also ihr Hotel aus eigenen Mitteln nicht wieder aufbauen. Die Unterzeichner des in der «Swiss and Nice Times» erschienenen Aufrufs hoffen binnen Monatsfrist genug beisammen zu haben, um den Gebr. Boss den Wiederaufbau des Hotels ermöglichen zu können.

**Liebesgaben.** Eine auf «Axenstein» vorgenommene Sammlung zu Gunsten der Brandbeschädigten vom Berneroberrand ergab 600 Fr.

Eine Sammlung der Kurgäste der Pension Lützelau (Weggis) ergab 50 Fr.

Auf **Sonnenberg-Seelisberg** wurde seitens der Kurgäste ein sehr ansprechendes Abend-Konzert veranstaltet, dessen Ertrag, für die Brandbeschädigten von Grindelwald und St. Stephan bestimmt, sich auf die schöne Summe von Fr. 470 bezifferte.

Vom **Brüning** kommt die Mittheilung, dass eine unter den Gästen des Kurhauses Brüning zu Gunsten der Brandbeschädigten von Grindelwald und St. Stephan veranstaltete Kollekte den schönen Betrag von Fr. 238 ergeben.

**Wallis.** Die Weinreife wird im Wallis wahrscheinlich schon am 15. September beginnen. Dank dem unvergleichlich günstigen Wetter stehen die Reben überall prächtvoll und zeigt sich nirgends die geringste Spur einer Krankheit. Die Trauben reifen bereits, und man kann jetzt schon sagen, dass die Walliser auf eine ausserordentlich gute Qualität Wein rechnen können. Die Quantität wird etwa die einer mitteltägigen Ernte sein.

**Presse.** Auf Veranlassung mehrerer grösserer Hotelbesitzer der Bodenseegegend erscheint jetzt ein internationales Fremdenblatt für die Bodenseegegend: «Der Bodensee». Das Blatt, welches in Ravensburg gedruckt wird, soll in möglichst grosser Anzahl gratis auf allen Bahnhöfen, Dampfbooten, Wartesälen, Gasthöfen, Restaurationen etc. der Bodenseegegend und der angrenzenden Bezirke verbreitet werden und dem Fremden als uneigentlichem Führer in der Seegegend dienen.

**Frequenzliste ausländischer Kur- und Badeorte.** Baden bei Wien (18. Aug.) 11,725; Baden-Baden (19. Aug.) 45,455; Franzensbad (20. Aug.) 7,363; Ischl (21. Aug.) 11,864; Karlsbad (24. Aug.) 32,768; Marienbad (23. Aug.) 15,053; Ostende (24. Aug.) 21,020; Teplitz-Schönau (23. Aug.) 5,486; Wildbad-Gastein (20. Aug.) 5231.

**Karlsruhe.** Die Mehrheit des Eisenbahnrats ist für die zehntägige Gültigkeit der Rückfahrkarten eingetreten.

In **Bromberg** brannte in der Nacht vom 24. auf den 25. das «Hotel Royal» und das Nebenhäuser an der Brahe vollständig nieder. Ein Theil der Bewohner des Hotels musste durch die Rettungssacke aus den Fenstern hinabgelassen werden. Ein reisender Gast aus Berlin sprang aus dem Fenster in den Hof und wurde schwer verletzt in's Krankenhaus verbracht.

**Unverwüthliche Banknoten.** Die Bank von England ist sogar im Begriffe, Banknoten aus gewalztem Aluminium in Zirkulation zu setzen, die den grossen Vortheil haben, durch Feuer nicht zerstört zu werden. Einige Muster erbeten.

Die jährliche Weinproduktion Europas beläuft sich auf 117,330,000 Hektoliter. Davon entfallen auf Italien 31,000,000 Hektoliter, auf Frankreich 27,000,000, auf Spanien ebensoviel, auf Oesterreich-Ungarn 9,841,000, auf Deutschland 2,350,000, auf die Schweiz 992,000 Hektoliter. Nebst Europa produziert Algier die grösste Menge Wein, nämlich 2,500,000 Hektoliter.

In den letzten zehn Jahren sind die Weinberge Frankreichs von 2,700,000 auf 1,700,000 Hektaren zurückgegangen, in Folge der Verwüstungen der Reblaus, durch welche der Ertrag von 34 Millionen Hektoliter auf das oben angegebene Mass reduziert worden ist. Da der Hektoliter durchschnittlich Fr. 33. 60 werth ist, so beträgt der jährliche Ausfall 235,200,000 Fr.

**Weltausstellung.** In Massachusetts wird gegenwärtig ein Wallfischfänger zu einer Expedition ausgerüstet: man beabsichtigt, für die Fischereiabtheilung der Ausstellung einen lebenden Wal auf ganz neue Art und Weise nach Chicago zu befördern. Der Wal, vorausgesetzt, dass er gefangen wird, soll in einem schwimmenden Gehäuse durch den St. Lorenz-Fluss in die Seen und zur Weltausstellung gebracht werden. Das Gehäuse ist aus Metall hergestellt und hat die Form eines Riesenfisches.

**Neue Briefmarken.** Der amerikanische Postmeister hat bestimmt, dass anlässlich der Feier der Entdeckung Amerikas eine vollständig neue Serie von Briefmarken ausgegeben werden soll.

## Vermischtes.

**Collectiv-Annoncen.** Dank ihrer Einigkeit haben die Heidelberger Collegen wie die «Wochenschrift» schreibt, durch ihre Vereinigung (14 Collegen) und durch ihre Collectiv-Insertate grosse Erfolge zu verzeichnen: nicht allein haben sie grosse Ersparnisse in ihren Kassen, sondern sind ihnen dadurch auch die unzähligen Insertaten-Erpresser vom Hause fern gehalten worden, indem sich dieselben direct an den Vorsitzenden der Vereinigung gewendet haben.

Die vereinigten Hoteliers von Heidelberg haben insgesamt das Ansuchen der  
 «Association for the Promotion of Home and Foreign Travel Limited in London» einstimmig ignoriert. (Zur Nachahmung empfohlen. Red. d. «H.-R.».)

**Versicherung.** Den «Basler Nachr.» wird geschrieben: «Anlässlich der jüngsten Hotelbrände in Grindelwald, St. Stephan und St. Blasien ist die Frage aufgeworfen worden, ob ein Gastwirth für die Verlust gerathenen Kleider und Effekten seiner Gäste verantwortlich gemacht werden kann? Ohne auf die Beantwortung dieser Frage einzutreten, glauben wir darauf aufmerksam machen zu sollen, dass ein Jeder, der auf Reisen geht oder sich in die Sommerfrische begibt, wohl daran thut, sich selbst gegen Verluste durch Feuer zu schützen.

Hierzu bietet sich an hiesigem Platze die beste Gelegenheit, da, soviel wir hören, die «Baloise» für ihre Versicherten die Einrichtung getroffen hat, dass ein gewisser Bruchtheil der versicherten Kleider und Effekten auch an allen Orten innerhalb der Grenzen Europas als versichert gilt, wenn für den näher zu bestimmenden Werthbetrag ein mässiger Prämienzuschlag entrichtet wird.

Es dürfte sich für jeden Sommerfrischler oder Reisenden empfehlen, von einer solchen Versicherung Gebrauch zu machen.»

**Romancier en chemin de fer.** — Le «Figaro» raconte l'autre jour un grave accident arrivé à son collaborateur Albert Delpit à la gare de Lausanne. S'étant fait une entorse au pied gauche dans une chute de voiture, l'auteur du «Fils de Coralie» qui voyageait sur les bords du lac de Lemane, avait décidé de rentrer chez lui et était parti par l'express. «Au moment où le train s'arrêtait en gare de Lausanne, un portefaix pénètre comme une trombe dans le wagon et, de son énorme soulier ferré, écrase le pied droit du romancier. Celui-ci jette un cri, et naturellement les voyageurs s'indignent contre la brutalité de cet homme. On veut l'expulser, il résiste; et, dans la lutte, le portefaix écrase le second pied de M. Delpit, le plus gravement blessé.» Le docteur Larguier a pu sauver M. Delpit de l'estropiement, mais le malheureux n'en est pas moins condamné à de cruelles souffrances et forcé de porter béquilles pendant de longues semaines. Le «Figaro» conclut gravement:

«Voilà comment les chemins de fer suisses traitent les voyageurs qui font leur fortune; bien plus, les voyageurs, puis, tels que l'auteur de *Belle Madame* ont toujours vanté et célébré leur pays!»

Nous avons peine à comprendre, dit le «Journal de Genève», comment la rédaction du journal de France qui passe pour le plus spirituel a pu laisser passer une réflexion pareille. Rendre responsable de la grossièreté d'un portefaix les chemins de fer suisses est déjà assez étonnant, mais leur reprocher encore tout spécialement de maltraiter à dessein les écrivains sympathiques à la Suisse, c'est un comble. Certains envers un écrivain antipathique à notre pays, l'acte du portefaix ne nous paraîtrait pas plus excusable. Cet acte n'a pas pu être commis intentionnellement; son auteur n'avait probablement pas l'honneur de connaître M. Albert Delpit, même de nom; ce n'était pas non plus un lecteur de la Revue des Deux Mondes.

Mais ce n'est pas tout. Le Gil Blas, renchérissant sur son confrère, reproduit son récit et s'écrie: «Cela ne donne pas envie de voyager en Suisse, et si après Saint-Gervais, l'administration des chemins de fer elle-même se mêle d'aider la nature, la partie de Guillaume Tell risque fort d'être désertée par nos touristes.

Comparer la catastrophe de St-Gervais à l'accident arrivé à M. Delpit, c'est déjà fort; mais s'imaginer que St-Gervais est en Suisse et rappeler cette catastrophe

comme un grief contre notre pays, cela passe toute mesure! Il est vrai que le Gil Blas n'en fait pas d'autres.

**Wie man billig reist.** Dem «Bind» wird aus Meiringen geschrieben: «Mit den letzten schönen Augusttagen hat die Hochsaison ihre Höhe erreicht. Aus allen höher gelegenen Fremdenkurorten hört man von Ueberfüllung der verfügbaren Räumlichkeiten. Von Meiringen, das als Fremdenkurort in gutem Rufe steht, lässt sich dies indessen nicht behaupten. Wohl treffen alltäglich Hunderte von Vergnügungszüglern bei uns ein, um die Gebirgs- und Naturpracht, sowie die Naturschönheiten der Hasli- und Natchalpässe zu bewundern. Allein wie dies geschehen, zieht ein grosser Theil der Touristen thalabwärts, Interlaken zu, oder über den Brünig nach Luzern. Von einer Ueberfüllung der Hotels hingegen kann keine Rede sein, vielmehr haben wir von massgebenden Persönlichkeiten schon wiederholt die Ansicht äussern hören, dass, wenn alle die Fremden-Hotels und Pensionen bestehen würden, die vor dem Brande existirt haben, so würden die meisten davon nur zur Hälfte angefüllt sein. Trotz dieser kaum unwiderlegbaren Thatsache, dass bis dato für alle ankommenden Fremdenzüge die verfügbaren Räumlichkeiten der Hotels in und um Meiringen vollständig genügt haben, und dass auch die Preise nicht höher sind, als anderswo, gibt es, wie wir soeben erfahren haben, Reisefamilien, welche den Moment der Hochsaison benützen, um unter ausserordentlich günstigen Verhältnissen und grössler Oekonomie eine hübsche Vergnügungsreise zu machen. Kommt da z. B. letzthin eine aus mehreren Köpfen bestehende Familie und sucht in einigen der bestehenden Hotels nach Quartier, wofür aber den Herren Wirthen von der geschäftsleitenden Person fraglicher Reisefamilie Preise offerirt und Konditionen gemacht wurden, wie solche von jedem reisenden Berufs- und Handwerksmeister oder sogar von Gesellen eingegangen werden. Da die gemachten Bedingungen von keinem der Herren Wirthe acceptirt werden konnten, ging die betreffende Familie bei schon etwas vorgerückter Nachtzeit zum Bahnhofvorstand und beklagte sich bei demselben, nirgends Unterkunft zu finden. Dieser empfand ein schmerzliches Rühren und wies der Familie einen Eisenbahnwagen als Nachtquartier an, welcher mit den herzlichsten Dankesbezeugungen in Beschlag genommen wurde und von wo aus die billig logirende Familie bei der nächstgelegenen Wirthschaft einen Liter Wein, beim Bäcker einen Zweipfunder nebst einem Kilo feinen Emmen-thaler-Käse und beim Metzger einige diverse Sorten Wurstwaren holen liess und auf diese Art ihr Soupé bereitete. Mit einem der ersten Morgenfrühzüge reiste die Familie mit dem übergebliebenen Speiseproviant und dem vielen Gepäck in Schlafdecken etc. weiter. Und da sagt man noch, das Reisen koste Geld. Es braucht nur ein wenig Courage, List und Spekulation nach bekannter Anleitung.

Als ein anderes kurzes Bild von ausgedachter Oekonomie beim Reisen dient nachstehende Thatsache, wonach eine mit dem Pariser Expresszuge nach Luzern und von dort per Brünigbahn in Meiringen angekommene Familie, bestehend aus 5 Personen, in einem Hotel nach vorausgegangenem Marktreise der Zimmerpreise 5 Betten verlangte, woran nur noch der weitere Vornhalt geknüpft wurde, dass bei den jeweiligen Mahlzeiten à la carte gespiessen und statt für 5 Personen, nur für 2 Personen aufgetragen werden sollte, woran aber vermuthlich «fünf» sich sollten sättigen können.»

**Beurtheilung der Güte des Kaffees:** Um den Kaffee auf seine Qualität zu prüfen, achte man, so empfiehlt die «Fundgrube», besonders auf den Geruch. Natürlich kann es sich hier nur um einen ungebrannten Kaffee handeln; denn gerösteten kann man durch Probieren beurtheilen. Jeder geringe Rohkaffee hat einen unangenehmen stechenden Geruch. Die Farbe der einzelnen Bohnen ist eine ungleichmässige, einzelne sind schmutzig-erdfarben. Die

grössten Mengen zu uns kommenden Kaffees sind solche geringere Sorten, die zum grössten Theil aus Brasilien stammen. Besser sind die aus Westindien und dem übrigen Mittelamerika stammenden Sorten. Sie haben durchschnittlich eine bläuliche oder grünliche Färbung und einen angenehmen Geruch. Die hochfeinen Sorten haben einen Geruch von frischem Zwieback. Man sucht diesen Geruch bei minderwerthigen Sorten durch schwaches Anrösten nachzuahmen, was man jedoch dadurch nachweisen kann, dass diese beim zweiten Rösten nicht mehr aufquellen.

**Um eine künstliche Färbung des Weines zu erkennen,** erhitzt man letzteren bis zum Kochen und taucht hierauf ein Fleckchen weisser Wolle, das zuvor mit reinem Wasser angefeuchtet wurde, hinein. War der Wein gefärbt, so wird die Wolle roth; während sie unverändert bleibt, wenn man es mit Naturwein zu thun hat.

### Internationale Fremdenliste.

**Luzern.** Prinz Milan ist diese Woche im Schweizerhof abgestiegen, sowie auch Baron Gustav von Rotschild.

**Axenstein.** Auf Hotel Axenstein ist Staatsminister Dr. von Bötticher mit Familie zu längerem Aufenthalt abgestiegen.

**Zürich, 30. Aug.** Die Kaiserin von Oesterreich ist im «Hotel Baur au Lac» abgestiegen.

**Ragatz.** Der König und die Königin von Württemberg sind hier eingetroffen und haben im Quellenhof Wohnung genommen.

**Interlaken.** Herzog von Edinburg mit Gefolge ist im Hotel Jungfrauablick abgestiegen.

**Zermatt.** Es verläutet, Graf Herbert Bismarck sei unter strengem Inkognito in Zermatt angekommen, dort befindet sich gegenwärtig auch Hr. Bennet, Besitzer des «New York Herald».

**Aix-les-Bains.** Minister Giers ist in Aix-les-Bains angekommen. — Präsident Carnot reist am 5. Septbr. von Chambéry nach Aix-les-Bains.

### Humoristisches.

Deux amis entrent dans un restaurant; ils continuent une conversation commencée, qui semble les intéresser beaucoup; le garçon s'approche et demande ce qu'il faut leur servir:

«Mon Dieu, dit l'un d'eux, donnez-nous un peu de répit.»

Le garçon s'éloigne, et, revenant presque aussitôt, répond sans sourcilier:

«Messieurs, du répit, il n'en reste plus!»

**Auch ein Hindernis.** Gastwirt: «Die ausgeschriebene Stelle können Sie bekommen — das heisst, wenn Sie sich dazu eignen. Ich habe nur feines Publikum und Bierausschank zu zwanzig Pfennig.» Kellner: «Dann bedauere ich sehr, die Stelle nicht annehmen zu können.» Gastwirth: «Warum nicht?» Kellner: «Offen gestanden — die zwanzig Pfennig sind mir eine zu glatte Rechnung.»

**Das kluge Dienstmädchen.** Dame: «Aber Anna, was haben Sie denn mit den Eiern gemacht, die sind ja fürchterlich hart! haben Sie denn nicht mit der Eieruhr gekocht!»

Anna: «Gewiss, gnädige Frau, aber die ist ja gleich als ich sie in das kochende Wasser gethan habe, kaput gegangen!»

**Eile thut noth.** Portier: Meine Herren, wenn Sie fort wollen, dann ist's die höchste Zeit; der Zug ist schon fort!

## Central- Stellenvermittlungs- Bureau des Schweizer Hotelier-Vereins.

### Offene Stellen:

Gesucht werden	Sprachen				Ort	Eintritt
	d.	frz.	engl.	ital.		
4 Saalkellner	..	..	..	..	Schweiz & Süden	sofort u. später
3 Zimmermädchen	..	..	..	..	..	..
3 Café-Köchinnen	..	..	..	..	dtseh. Schweiz	..
2 Saalköcher	..	..	..	..	Schweiz	Jahresselle Oktober
1 Köchin	..	..	..	..	..	..
1 jung. Chef de Cuisine	..	..	..	..	..	..
1 Längere-Glätterin	..	..	..	..	..	..
1 Gerant	..	..	..	..	Italien	15. Septbr. Oktober
3 Etage-Portiers	..	..	..	..	..	..
1 Oberkellner	..	..	..	..	..	15. Septbr. Oktober
1 Längere	..	..	..	..	..	..
1 Saalkellner-Volontär	..	..	..	..	Westschweiz	sofort
1 Buffetdame	..	..	..	..	dtseh. Schweiz	Septbr.
2 Rest.-Kellnerinnen	..	..	..	..	..	..
1 Office-Bursche	..	..	..	..	..	..
1 Köchensmädchen	..	..	..	..	Tessin	..
1 Oberkellner-Secretair	..	..	..	..	Westschweiz	Septbr.-Oetbr.
1 Office-Gouvernante	..	..	..	..	dtseh. Schweiz	Jahresselle.
1 Kellner-Volontär	..	..	..	..	Bodensee	Septbr.
1 angehender Secretair	..	..	..	..	Westschweiz	..

### Eingeschriebenes Personal:

Personal	Alter	Sprachen				Eintritt
		d.	frz.	engl.	ital.	
3 Sekretäre	26—39	..	..	..	..	sofort u. später
3 Conc.-Conduct.	22—40	..	..	..	..	sofort u. später
3 Zimmermädchen	20—30	..	..	..	..	sofort u. später
2 Längere	24, 27	..	..	..	..	sofort u. später
4 Aides de Cuisine	18—25	..	..	..	..	sofort u. später
3 Kochlehrlinge	17—21	..	..	..	..	sofort
3 Haushält.	25—40	..	..	..	..	sofort u. später
1 Obersaalkellnerin	25—32	..	..	..	..	sofort
1 Etage-Gouv.	25—32	..	..	..	..	sofort
9 Oberkellner	25—32	..	..	..	..	Sept.-Okt.
5 Chefs de cuisine	25—39	..	..	..	..	do.
1 Sekretärin	25—35	..	..	..	..	Sept.
3 Buffetdamen	18—25	..	..	..	..	..
5 Saalkellner	18—22	..	..	..	..	Sept.-Okt.
3 Restaurations-Kellner	24—28	..	..	..	..	do.
4 Etage-Portiers	30—35	..	..	..	..	Sept.-Okt.
2 Direktoren	25—36	..	..	..	..	do.
1 Köchin	25	..	..	..	..	Sept.
3 Zimmerkellner	23—28	..	..	..	..	Sept.-Okt.

## Expédition

grösste Auszeichnung



## Versandt

2 Diplome I. Classe

## Schweizerischen Fischereiausstellung Basel 1891.

Reelle Bedienung.

Prompter Versandt nach Auswärts.

## Fischeinfuhr-Verbot.

Beehre mich hiemit meine werthe Kundschaft in Kenntniss zu setzen, dass ich alle möglichen Massregeln getroffen habe, um während dieser fatalen Zeit des Fischeinfuhr-Verbotes, Sie dennoch mit frischen Fischen bedienen zu können.

Bitte daher mir Ihre geschätzten Aufträge in aller Ruhe reichlich zukommen zu lassen.

Ich empfehle mich mit

Hochachtung

E. Christen, Basel.

Vorrätig sind: Rheinsalm, Hecht, Seeforellen, Bachforellen, Karpfen, Felchen, Turbots, Soles, Zander, Merlans, Schellfische, Cabliau, Rothzungen, Schollen, Langoustes.

## Genève — Hôtel Richemond — Genève

Bedeutend vergrössert, nebst Villa Beau Regard, 70 Zimmer, alle mit Aussicht auf See und Mont-Blanc. — Aufzug.

A. R. Armleder, Propr.